

Reçu et lu

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1979)**

Heft 520

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Grandeur et misères de l'enseignant

L'enseignant est aussi un être humain ! On le savait, mais cette dimension de la pédagogie est rarement abordée pour elle-même — comme un objet d'étude à part entière — dans les innombrables traités spécialisés que secrète l'organisation de l'école et de l'enseignement. D'où l'intérêt de cet article d'une vingtaine de pages, paru dans la dernière livraison de "Gymnasium helveticum" (no. 5/1979; adresse utile: case postale 776, 1701 Fribourg, Société suisse des professeurs de l'enseignement secondaire), sous le titre "Cycle de vie et enseignement: changements dans les relations enseignant-élèves au cours de la carrière".

Les auteurs: Michael Hubermann et Anca-Lucia Schapira. Leur hypothèse de départ: "L'évolution des conduites et des attitudes au cours de leur carrière va changer la manière dont les enseignants font et perçoivent leur travail et ces changements vont à leur tour se répercuter sur le travail et les attitudes scolaires des élèves". Leur "approche": cent heures de discussions au total avec trente enseignants du Cycle d'orientation genevois (un échantillon aussi représentatif que possible) sur des thèmes aussi variés que les relations avec les élèves, les parents, les collègues et avec l'administration scolaire, l'évolution dans les méthodes d'enseignement et dans les attitudes vis-à-vis des réformes introduites depuis 1972, l'évolution de leurs opinions sur les problèmes de discipline en classe, sur le rôle extra-scolaire de l'école, sur l'importance relative de l'hérédité et de l'environnement dans la performance scolaire.

Il serait illusoire de résumer ici les conclusions des enquêteurs, présentée sous une forme déjà ramassée dans "Gymnasium helveticum". Un aperçu pourtant des "constatations préliminaires" qui donnent le ton de l'ensemble du

travail. Les auteurs se déclarent d'abord très étonnés par la facilité du contact avec les enseignants qu'ils interrogent et le besoin de communiquer qu'ils rencontrent au cours de leurs entretiens: "tout en le trouvant fascinant, nous n'arrivons pas à expliquer le pourquoi de ce phénomène; il nous confirme l'idée d'un très grand isolement dans l'enseignement; on travaille seul, on souffre seul, on vit seul des moments d'exaltation; on partage peu de tout cela avec les collègues qui, eux, doivent cependant connaître les mêmes expériences et émotions".

Révélatrice ensuite cette réaction des enseignants plus ou moins chevronnés — entre quinze et quarante-cinq ans d'expérience — qui ne pensent pas avoir évolué dans leurs idées ou leur conduite au long de leur carrière, mais qui, approfondissant le sujet, finissent par retrouver avec peine des souvenirs de leurs premières armes qui infirment cette première impression.

Importante enfin la troisième observation que les auteurs formulent en ces quelques lignes: "Nous avons été frappés par un phénomène que l'on peut qualifier de "préoccupation dominante" au sens psychologique du terme; quelle que soit la question, quel que soit le champ traité dans l'entretien, plusieurs personnes répondaient par le même thème ou la même préoccupation; une crise d'enfance, un divorce, des rapports familiaux, les difficultés de réintégration après un long séjour à l'étranger, les problèmes d'élever un enfant adoptif, un changement de l'apparence physique, les difficultés de communication posées par une allergie à la fumée, une dépression nerveuse à la suite d'une liaison sentimentale: pour la personne interrogée, ce facteur déterminait l'ensemble de ses réactions ou attitudes en classe et en expliquait également l'évolution au cours des années".

— Le "Tages Anzeiger Magazin" se lance cette semaine (no. 43) dans un petit répertoire des

radios pirates qui émettent régulièrement en toute illégalité dans la région zurichoise. Les PTT ont décidément du pain sur la planche s'ils veulent faire respecter le monopole de la SSR.

— Le deuxième numéro de "Tell" est paru dans les délais prévus. Bon signe. Au sommaire, entre autres, une enquête sur le logement et les droits des locataires.

Pétrole: les grands et les petits

Les bénéfiques des grandes compagnies pétrolières ne cessent de se consolider. On ne répètera pas ici les derniers bilans: à ce stade, l'exposition des chiffres, l'alignement des millions ne signifient plus grand-chose de précis. En revanche, ce qui est plus significatif, c'est l'organisation du marché de l'essence, l'exploitation de ce pactole fabuleux alimenté sans fin par les haltes obligatoires d'automobilistes assoiffés à leur pompe favorite.

Un exemple parmi cent autres. Sur la principale sortie de Genève, la gérance d'une station-service et du bar à café qui la flanque est à remettre, selon l'expression consacrée. Cette double activité conviendrait à un couple. Horaire: de six heures du matin à vingt-trois heures, tous les jours de l'année. Soit, pour deux personnes, 12.410 heures au total de travail par an. Les conditions de remise: d'abord une caution: fr. 50.000.—; et surtout une présence permanente. Estimation des revenus que peuvent espérer les bienheureux gérants: fr. 55.000.—, soit "grosso modo" fr. 4,45 de l'heure. Et sur cette somme seront déduits les frais occasionnés par l'engagement d'éventuels remplaçants (vacances, maladie, etc.). Cqfd.